

Recherches sociographiques



Bernard VACHON (dir.), *L'Atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*

Clermont Dugas

Volume 37, numéro 3, 1996

Dynamiques territoriales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057079ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057079ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dugas, C. (1996). Compte rendu de [Bernard VACHON (dir.), *L'Atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*]. *Recherches sociographiques*, 37(3), 592-594.
<https://doi.org/10.7202/057079ar>

Bernard VACHON (dir.), *L'Atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, Sainte-Foy, Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec, 1994, 244 p.

Le document produit par Bernard Vachon et son équipe à la demande de l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec constitue une heureuse initiative. Il offre à une large gamme d'usagers potentiels un répertoire de données de première utilité. Élément de grande importance, il contient non seulement la représentation graphique de l'évolution de la population de 1961 à 1991, mais aussi les statistiques qui ont servi à produire les cartes et la majeure partie des graphiques. Comme c'est l'usage dans un tel document, de brefs commentaires fournissent une description synthétique des cartes.

L'évolution démographique des trente dernières années est cartographiée à l'échelle des localités, ces dernières étant elles-mêmes regroupées par municipalités régionales de comté (MRC). Cela permet plus facilement d'apprécier les effets de contiguïté et d'évaluer le rôle de certains éléments de localisation. Les MRC sont présentées par ordre alphabétique à l'intérieur de leur région administrative respective. L'ordre de présentation des régions administratives peut toutefois poser de petits problèmes aux personnes peu familiarisées avec le découpage administratif du Québec. Les régions apparaissent selon l'ordre de classement numérique qui leur est attribué dans la typologie officielle des régions, mais le numéro de la région n'est pas indiqué dans le document. Sans cette référence numérique, l'ordre de présentation n'a pas de sens et est totalement incompréhensible. Il ne respecte ni l'ordre alphabétique des régions ni un ordre quelconque de localisation géographique. La région administrative du Bas-Saint-Laurent se situe en premier lieu, suivie par celles du Saguenay-Lac-St-Jean, de Québec, de la Mauricie-Bois-Francs, de l'Estrie, etc. Une bonne table des matières facilite heureusement la consultation.

De facture modeste, étant de format 8 1/2 x 11, avec un relieur en spirale, l'atlas est de manipulation facile. La page de gauche contient la carte, les graphiques et les statistiques et la page de droite des commentaires découpés en quatre rubriques différentes. Ce sont successivement pour chaque MRC les grands traits de l'évolution démographique, les tendances récentes, la répartition de la population en 1991 et la structure d'âge. La partie graphique contient en plus de la carte d'évolution 1961-1991, un graphique de la structure d'âge de la MRC pour 1991, et trois graphiques d'évolution démographique pour la période 1961-1991. En plus de celui de la MRC, il y a ceux de sa région d'appartenance et de la province. On trouve là une excellente base d'analyse qui permet de saisir très rapidement d'importants éléments de différenciation régionale.

Pour chacune des 96 MRC, on dispose de données numériques fournies sur la base des localités, de la MRC, de la région administrative d'appartenance et de la province. Les données brutes sont présentées à intervalles de dix ans pour la période 1951-1981 et à intervalles de cinq ans pour la séquence 1981-1991. On dispose aussi des taux d'évolution des populations locales de 1991 pour les 5, 10, 20, 30 et 40 dernières années.

Les graphiques de la structure par âge de 1991 sont présentés sous la forme de la traditionnelle pyramide avec la représentation des femmes à gauche et des hommes à droite. Toutefois, en regard de la figure tracée pour chaque MRC, le mot «pyramide» est devenu totalement inadéquat. Dans tous les cas la base représentant les jeunes est plus étroite que la partie centrale correspondant approximativement aux personnes de 25 à 44 ans. De plus,

la strate 65-74 ans qui regroupe une cohorte de dix ans plutôt que cinq pour celle des années antérieures, constitue partout une excroissance par rapport au groupe de 60 à 64 ans sur lequel elle est superposée. En fait, les graphiques des structures d'âge expriment davantage une variabilité plus ou moins irrégulière entre les strates qu'une diminution progressive en fonction de l'âge.

Bien que présentant un profil général plutôt analogue pour ce qui est des proportions relatives des grands groupes d'âge dans toutes les MRC, les graphiques des structures d'âge n'en révèlent pas moins des spécificités territoriales fort significatives. Chaque MRC se singularise par des particularités. Dans l'une, le groupe 0 à 4 ans dépasse celui de 5 à 9 ans, dans l'autre, c'est le contraire, ailleurs les deux groupes sont proportionnels. Il en est ainsi pour chaque strate d'âge, ce qui sous-entend des particularismes sociaux et une multiplicité de facteurs d'évolution.

Les commentaires sur les structures d'âge se veulent surtout d'ordre descriptif. Néanmoins le vieillissement, la dénatalité et l'exode constituent des thèmes majeurs autour desquels s'articulent la plupart des descriptions et ils sont fréquemment évoqués comme éléments explicatifs ou encore pour des fins de prospective. En fait, la propension à expliquer la faiblesse du groupe des jeunes par l'exode n'est pas sans susciter des interrogations quand on considère certains profils comme ceux de la CUM et de la CUQ qui affichent le même déficit en jeunes que l'ensemble du Québec. Si les creux du monde rural sont justifiés par la dénatalité et l'exode vers la ville, comment explique-t-on ceux de la grande ville quand on sait que la dénatalité y est du même ordre qu'en milieu rural et que de plus, elle est la principale bénéficiaire des diverses formes de courants migratoires? Il arrive par ailleurs que des profils d'âge fort apparentés comme ceux des MRC Le-Haut-Saint-Maurice et Le-Haut-Saint-François méritent des explications assez différentes. Les descriptions sont aussi fort inégales quant aux détails et à la longueur, variant selon les cas entre deux et huit lignes. Pour certaines MRC, on décrit les principales caractéristiques du graphique alors que pour d'autres on ne fait que spéculer sur l'avenir.

Les trois rubriques portant sur l'évolution démographique et la répartition de la population présentent en quelques lignes les aspects les plus significatifs de chaque MRC. Les grandes tendances de l'évolution démographique et ses principales fluctuations de même que les caractéristiques les plus importantes de la structure de peuplement sont évoquées. L'information est suffisante pour permettre aux lecteurs peu ou pas du tout familiers avec la géographie des lieux d'en obtenir une image assez représentative et d'en percevoir les principales dynamiques. Considérée en complément des cartes et graphiques et des tableaux statistiques elle devient même un outil majeur d'interprétation de la réalité socio-économique régionale.

L'atlas n'a pas été conçu dans une perspective comparative et analytique de la démographie des localités et des MRC du Québec. Toutefois, et c'est là un de ses grands mérites, il fournit aux analystes un document de grande valeur susceptible de provoquer bien des questionnements et même de suggérer des réponses. La longue séquence des portraits qu'il présente illustre de nombreuses particularités locales et «mercéennes» qui sont à la fois le reflet et la résultante de caractéristiques géographiques et socio-économiques et la base de changements en devenir.

Les cartes d'évolution démographique qui constituent l'élément de base du document se présentent sous des échelles différentes déterminées par la dimension et la configuration de chaque MRC. Elles comportent toutes six classes d'évolution dont trois à caractère négatif

et trois à caractère positif. Les représentations graphiques sont choisies de façon à faire facilement le départage entre les deux grandes catégories. Les tendances générales se dégagent rapidement. On y constate particulièrement une forte contiguïté des localités en croissance et de celles en décroissance, ce qui met en évidence le rôle de la localisation comme facteur d'évolution. Ce rôle de la géographie pourrait cependant être analysé davantage si les cartes comportaient le tracé des principales artères de communication et l'identification des villes et centres de services. Le recours au texte permet toutefois de compenser en partie cette lacune. L'identification des localités par un numéro de renvoi constitue une autre petite faiblesse des cartes. On comprend toutefois que le format retenu pour l'ouvrage et la quantité d'informations qu'on y a mis ont imposé un tel expédient.

Les auteurs et éditeurs de ce document méritent des félicitations. En dépit de certains petits problèmes d'édition et d'interprétation, ce premier atlas de l'évolution démographique des localités et MRC du Québec constitue un outil très précieux pour les étudiants, les enseignants, les chercheurs, les administrateurs et les dirigeants politiques. En mettant en évidence les principales caractéristiques de l'évolution du tissu de peuplement, il aide à mieux saisir l'ampleur du mouvement de restructuration du territoire qui est en cours et la problématique de développement qui le sous-tend.

Clermont DUGAS

*Département des sciences humaines,
Université du Québec à Rimouski.*

Diane SAINT-PIERRE, *L'Évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*, Union des municipalités régionales et des municipalités locales du Québec, Québec, 1994, 198 p.

Pour souligner son 50^e anniversaire de fondation, l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec (UMRCQ) a pris l'heureuse initiative de produire un ouvrage relatant les grandes étapes et les événements marquants qui ont accompagné l'évolution des institutions municipales au Québec. Le projet, qui allait nécessiter de nombreuses recherches à caractère historique, a été confié à madame Diane Saint-Pierre, chercheuse à l'Institut national de recherche scientifique (INRS-Culture et société) ayant déjà d'autres synthèses historiques à son actif.

Comme le précise l'auteure en avant-propos : « Qu'on se rassure, cette synthèse historique n'a certes pas pour but d'entretenir des pensées nostalgiques et passéistes sur une époque aujourd'hui révolue et elle ne vise pas non plus à défendre les vertus ruralistes. Elle tend plutôt à transmettre aux élus municipaux, aux intervenants des secteurs socio-économiques et aux Québécois en général cette conviction profonde que les transformations successives et déterminantes qui se sont opérées dans cette institution politique et administrative portent en elles des promesses d'avenir. »

Nous sommes en présence ici d'un ouvrage d'une richesse exceptionnelle du point de vue historique et d'une qualité tout aussi exceptionnelle du point de vue didactique. Le texte est partagé en quatre grandes parties abondamment documentées et illustrées qui procurent au lecteur une information pertinente sur la naissance et l'évolution des structures et insti-